

NOM :

NOS PEURS NOS RÊVES

« Toutes les divinités résident dans le coeur de l'homme. »

Jung, Rêves, Reflets, (Éd. Fontana Press, 1995)

LES NOUVEAUX ANCIENS, KAE TEMPEST

Aux temps anciens
les mythes étaient ces histoires qu'on utilisait pour se raconter.
Mais comment expliquer cette façon de nous haïr,
comment expliquer ce que nous avons fait de nous,
la façon dont, en deux, nous nous brisons,
la façon dont nous compliquons ce nous ?

Nous sommes pourtant toujours mythiques.
Coincés pour toujours entre le pitoyable et l'héroïque.
Nous sommes encore divins ;
c'est ce qui nous rend si monstrueux.
Mais c'est comme si nous avions oublié que notre propre valeur excédait
de loin celle de l'ensemble de nos biens.

Les cieux vides s'élèvent
par dessus les bancs où sont assis les anciens -
ils sont mornes
et sans amis
et les jeunes mâles crachent ;
délicats dedans,
mais en surface imprudents et je présume
que ce sont eux nos héros,
ce sont eux nos légendes.

RYAN

Tout commence sur une planète remplie de rêves, cette planète est hors de notre galaxie. Elle explose et des débris de terre et de pierre sont éparpillés partout dans l'espace. Et ces pierres contiennent des rêves inoubliables.

JUSTINE - LA NAISSANCE DES PEURS ET DES RÊVES

Au temps où la terre était sans vie où seuls les montagnes rocheuses et les océans la peuplaient un petit être vit le jour. Il était fait de sable qu'il pouvait moduler comme il le souhaitait. Le petit être de sable fit le tour de la terre mais il n'y avait rien ni personne, il vécut donc seul pendant très longtemps.

Jusqu'au jour où il découvrit des plantes et des animaux étranges. Surpris, il essaya de leur parler mais il était invisible à leurs yeux. Triste et déçu il alla faire une sieste en dessous d'un arbre, une sieste tellement longue qu'il se réveilla pendant la nuit. Où il vit de nombreuses étoiles et planètes dans le ciel, il se demanda si un jour il pourrait être sur une d'entre elles.

Sa pensée s'éteignit quand il remarqua que tout autour de lui les animaux dormaient, leurs sommeils étaient si lourds si vides si silencieux ... il leur manquait quelque chose, mais quoi?... L'être de sable réfléchit longuement et eut une idée; il s'assit près d'une de ces bêtes, il remarqua qu'elle dormait avec son petit. Il forma grâce à son sable comme une petite scène avec des figurines représentant les deux bêtes qui jouaient tranquillement dans l'herbe qu'il plaça dans l'espace vide de leurs sommeils.

Il observa et put constater que naturellement l'histoire restait dans leurs esprits et des expressions joyeuses s'affichaient sur leurs visages. Heureux d'avoir réussi à combler ce vide il fit de même pour tous les autres animaux pendant 165 millions d'années, il appela ce phénomène un "rêve".

Malheureusement, un volcan surgit et recouvrit peu à peu la Terre de ses cendres et pour ne pas améliorer, un astéroïde immense s'écrasa et forma énormément de poussière qui étouffa progressivement l'atmosphère.

Voyant les catastrophes, l'être de sable partit de la Terre, abandonnant les animaux à leurs sorts et voyagea de planètes en planètes, d'étoiles en étoiles cherchant toute trace de sommeil vide à remplir.

Cela faisait 65 millions d'années qu'il cherchait mais malgré ses efforts, il n'y avait rien ni personne d'autre dans la galaxie. Puis il regretta d'avoir abandonné ces animaux sans même leur avoir apporté de l'aide. Il se promit que s'ils étaient toujours vivants, il ferait tout son possible pour leur apporter à chacun les plus heureux des rêves.

L'être de sable retourna sur terre après un long voyage dans l'espace et ne reconnut pas tout de suite la planète. La Terre avait tellement changé; les montagnes n'étaient plus aux mêmes endroits, les végétaux et les animaux n'étaient plus les même qu'avant mais malgré ces changements il reconnut que c'était bien là où il avait vécu jadis.

Il vit plein de nouvelles espèces mais une en particulier l'interpella, il la nomma l'humain. Habituellement, le sommeil était vide mais le sommeil des humains était rempli de peur et de tristesse, qu'il nomma cauchemar.

En touchant ces cauchemars avec son doigt il les transforma en rêve. L'être de sable admira le bonheur qui s'empara de l'humain et sans plus tarder il fit de même pour tous les autres humains. Il découvrit même qu'il pouvait lire les souvenirs des hommes et les mélanger au rêve.

A partir de ce jour, chaque nuit il fait rêver chaque être de cette planète grâce à son sable, on le nomma le "Marchant de sable".

ALLAN - Le bannissement de l'imaginaire

Le jour où j'ai cessé de rêver, je me suis senti seul au monde, que mon esprit m'avait abandonné ; plus d'imagination, plus de monde à moi. C'était tellement beau et improbable. Je rêvais du monde idéal, sans préjugé, tout le monde était égaux, sans prétention. Sans culpabilité j'étais dans ce monde beaucoup trop parfait : à manger à volonté, des habitants sympathiques, une maison insalissable ... « le rêve ». Mais vint le jour où je fis mon premier et dernier cauchemar, là où ma maison que j'aimais tant, se transforma en manoir délabré, un soir de pleine lune, des bruits de frottements incessants dans toute la maison, j'ouvris la porte de la chambre, car la source du bruit émanait de cette pièce. J'ai eu le malheur d'ouvrir cette porte et je vis une chose épouvantable, me regardant fixement dans les yeux, qui bondit sur moi. C'est à ce moment précis que je me suis réveillé, cette créature était si sinistre que je ne pourrais la décrire. C'est après ce cauchemar que je me suis juré, de ne plus jamais avoir d'imagination, malgré le bonheur que j'avais à rêver.

FATIMA - LE JOUR OÙ

Le jour où je cesserai d'avoir peur est lorsqu'il n'y aura plus de chiens.

Le jour où je cesserai d'avoir peur est lorsque je ne verrai plus de violence.

Ou bien quand le mal disparaîtra.

Ou peut-être encore lorsqu'ils arrêteront.

Le jour où je cesserai d'avoir peur est lorsqu'il n'y aura plus d'humains.

Car plus d'humains, plus de violence.

Et alors je commencerai à rêver.

Mais ces humains font peur et font rêver...

Le jour où je cesserai d'avoir peur est lorsque je commencerai à rêver.

Car ces rêves ne me feront pas peur.

Ils seront doux, apaisants, enivrants.

C'est comme dormir, si je dors alors je rêve.

Car le jour où je cesserai d'avoir peur sera comme dans un rêve.

Mais le jour où je cesserai d'avoir peur et aussi de rêver est le jour où je ne ferai aucun des deux.

C'est le jour où ma conscience sera trop vide pour avoir peur mais aussi trop vide pour rêver.

Mon corps sera vide, ma conscience sera vide.

Il n'y aura plus rien, plus d'humain.

C'est à ce moment-là que nous arrêterons de rêver et d'avoir peur.

Alors continuons de rêver et d'avoir peur.

LE CHIEN - ENORA

J'ai été trouvée dans un carton près d'une poubelle dans une ruelle sombre et humide de New-Wolof, en Afrique indo-européenne. Comme une louve solitaire dans la jungle des villes, je me suis faite toute seule. « Ahooooooooooooooooo waf waf waf ! » Ça, c'est le slang du Bronx mais en bon français d'Espagne ça fait « Ahooooooooooooooooo waf waf waf ! » Le rêve américain, j'en suis revenue avec toute une meute de chiens. Je suis pas alpha, hein, trop jeune encore. Ça m'empêche pas de tâter ma boulette, faut pas croâr, y'en a là-dedans. Croooââârrrrr. Souvent les grands, ils sont là, « ouais, vous les petits, on vous met la misère ». Mais la misère, elle a pas besoin d'eux pour se mettre là où elle veut, en fait. C'est pas eux qui m'ont laissée dans un carton, ces bâtards. Et c'est pas eux qui m'en ont sortie, OK ? Je tente un peu ma chance par ici, en mode survie, mais je me questionne sur mon avenir. Je partirai bien devenir chèvre. J'aime bien la campagne, le soleil et l'air frais. C'est bêêêêêl. Techniquement, je suis polyglotte donc le monde m'appartient. C'est pas les grognements des rageux qui vont me faire peur. J'ai plus peur de moi-même et du sens de la vie. La vie est une chienne, et je le suis aussi.

MAELLE - LE JOUR OÙ

Le jour où j'ai cessé d'avoir peur c'est quand j'avais 12ans. Je me suis réveillé ébloui par une lumière au loin. Je ne savais où j'étais ni quel jour on était. J'avais la sensation d'être là mais pas là.

Il n'y avait personne autour de moi. J'étais seul et pourtant il y avait une certaine chaleur qui me réchauffait. Comme si une personne, nan, des personnes étaient présentes autour de moi à me donner leurs amours mais aussi leurs tristesses.

Je me suis levé et me suis rappelé de ma vie, de ce que je vivais. Je me souviens d'avoir eu un frisson très désagréable. Puis je me suis retourné et j'ai vu un corps affalé, un corps fatigué, un corps épuisé.

Et c'est à cet instant que j'ai compris que je n'aurai plus peur car j'étais soulagé, j'étais libre j'étais léger, j'étais VIVANT.

KENZY - LE JOUR OÙ

Le jour où j'ai cessé d'avoir peur j'ai enfin pu vivre ma vie comme je le voulais depuis tant de temps , les jours où j'ai cessé d'avoir peur j'ai commencé à rêver , j'ai rêvé de partir en Australie car j'ai cessé d'avoir peur des bêtes, les jours où j'ai cessé d'avoir peur des requins j'ai rêvé de faire de la plongée sous-marine , les jours où j'ai cessé d'avoir peur des films d'horreur j'ai rêvé d'aller voir le musée Warren , les jours où j'ai cessé d'avoir peur des aiguilles j'ai rêvé de me faire des tatouages , les jours où j'ai cessé d'avoir peur de l'avion j'ai rêvé de partir à New York , les jours où j'ai cessé d'avoir peur des clowns j'ai rêvé d'aller dans un cirque .
Il faut cesser d'avoir peur pour rêver .

4 PATTES D'ARAIGNÉE - NOAH

Bonjour, je m'appelle Noah, et je sais faire ça. Quatre pattes, coudes vers l'extérieur. Hop. Maintenant, je sais faire ça. Convulsion maîtrisée. Je peux le refaire si vous voulez. Hop. C'est impossible normalement de faire ça. On en meurt, c'est à cause de la peur. Mais moi, non. Y'a les doigts aussi, impressionnant, les doigts d'araignée. Là. Hop. Ça pareil, si t'es dans la peur, même si c'est une performance de doigts, tu peux en perdre tes dents. C'est pour ça qu'il faut se détendre, pas les serrer. Les dents. C'est spectaculaire mais ne fermez pas les volets, laissez vos plantes en terrasse, je ne suis pas Batsiraï. Lui, il casse les arbres, moi, je casse mon corps. Et hop. Cassé. Normalement, je viens de la planète Terre, je suis un enfant aimé, j'ai des os, je suis célibataire. Bon, si vous voulez, j'ai été marié, c'est bien, mais elle est morte.

ARMEL - LE JOUR OÙ

Le jour où j'ai cessé de rêver... je ne m'en souviens plus car je crois n'avoir jamais eu de rêve, de projet faramineux, d'espoir...

Rêver est une chose lointaine et proscrite car à chaque tentative de rêve je ne fais que retourner dans ce cauchemar la vie, insipide, fade et sans couleur dans ce cauchemar où la rêverie n'est qu'un poison qui ne fait que t'enfoncer encore et encore et encore ... Cette rêverie qui ne te conduit que vers un chemin sombre sans lanterne pour me faire avancer sans but, sans rêve, sans vie et sans envie donc ce jour n'est devenu qu'un lointain souvenir, un simple rêve.

Mais quelque fois le rêve beau, mirouatant, scintillant et éclatant tend ses bras mais il manque la force pour l'attraper ce carburant qui pourrait permettre de déplacer des montagnes, de surmonter ses peurs et ses angoisses le rêve qui est si accessible, le rêve qui amènera au bonheur est si proche mais pourtant si loin et c'est que bien trop tard que l'on se rend compte que la machine s'est arrêtée et que la vie s'est ternie et n'est devenue qu'un ennui permanent une vie sans rêve n'est pas une vie.

LÉA - LE JOUR OÙ

Le jour où je cesserai d'avoir peur de mon grand-père c'est quand il me détache rat du grenier. Le jour où j'ai cessé de rêver de mon chat c'est quand il est venu me hanter. Le jour où j'ai cessé d'avoir peur de grandir c'est quand j'ai su que je n'allais plus grandir. Le Jour où je cesserai de rêver de faire le tour du monde c'est quand je serai en plein dedans.

JUSTINE - LE JOUR OÙ

Les jours où j'ai cessé de rêver, mes nuits n'étaient qu'ennui et tristesse; ne pas se sentir bien intérieurement a rendu ma pensée silencieuse.

C'est pour cela que je m'oblige à rêver ; mes rêves sont lucides et je les préfère comme cela.

Pour moi, le rêve me permet d'être dans un monde où je me sens bien, où je suis le personnage principal de mon histoire, que je crée selon ce que j'aimerais avoir dans la vraie vie.

C'est une échappatoire cérébrale qui permet de me libérer des différentes émotions et des réflexions accumulées durant la journée.

Il me permet de voyager dans un univers rien qu'à moi où je vis des aventures qui sont impossibles dans la vie réelle, un voyage la plupart du temps agréable mais parfois avec des intempéries qui lui donnent un aspect stressant où les choses que je crains le plus apparaissent.

Mais cela permet de les combattre et de surmonter mes peurs.

Le rêve est comme une deuxième vie les yeux fermés qu'on oublie les yeux ouverts.

HIBERNE - SACHA

SACHA : Bonjour, je

--dort--

Bonjour, j'ai le super-pouvoir de dormir quand je

--dort--

Quand j'entends parler de mathématiques pendant plus ou moins une minute.

AUTRE : Mais personne n'a parlé de maths, là.

SACHA : Je glisse.

--dort--

Je me répands.

--dort--

AUTRE : Tu es de quelle origine ?

SACHA : Oui.

AUTRE : Tu rêves, des fois ?

SACHA : J'hiberne.

--dort--

Je sors.

ALEXANE - LE JOUR OÙ

Le jour où j'ai cessé de rêver, c'est lorsque je me suis rendue compte qu'un jour, je serais obligée d'arrêter de le faire...

Le jour où je cesserai d'avoir peur, j'aurais enfin compris qu'il n'y a pas de place pour ça sur Terre...

Mais dites, que serait alors une vie sans rêve ? Voilà donc l'une de mes raisons d'avoir peur ! Oui, imaginez une seconde : je perds l'envie de rêver alors je me retrouve à errer. Errer pendant loooogntemps et puis tout voir se stopper. Plus de princesses, plus de châteaux, plus de rois, plus de princes. Ou encore, plus de maison, plus d'enfants et plus aucun ami pour sortir les dents. Vous pensez peut-être : "Mais quelle demeurée ! Il s'agit seulement de rêver ! T'en perds un, mais c'est 10 de retrouvés !". Oui, mais, c'est que moi j'ai peur... Cela fait pas mal de temps que je suis née, mais jamais ne m'est venue l'idée de rêver ! Suis-je trop mature ? Pas assez vue ? Et si ça dure ? Si je suis perdue ?

Je ne sais pas comment faire, donc j'ai peur...J'ai peur que sans cela, demain je meurs...Ne me demandez pas d'être optimiste, ça serait rêver ! Et ne prenez pas tous cet air plus qu'effrayé !

Même si c'est vrai que ça fait peur, une enfant qui a juste envie de rêver...

L'OTARIE - SELENA

Bonjour, je m'appelle Scarlett Ô'Tââhrie. Je suis née dans l'eau. Sirène française, je suis souvent perçue comme un alien. Un alien. Ma mère est une hyène et vit dans les arbres. Nous avons dû développer un langage particulier, pour communiquer de mer à arbre. De mère à fille. Voyez. Si je m'arrête de bouger, je passerais pour morte et ce serait risqué par rapport aux pêcheurs qui connaissent la technique. Après, ils nous croient mortes, et ils nous pêchent, comprenez. J'ai déjà échappé à la mort en faisant mine d'être vivante. C'est un art subtil. C'est de famille, mon frère est un poisson et ma soeur une girafe, ils vivent sous la terre, comme les carottes de leur espèce. Chacun son style, faut pas juger. Tous les matins, mon père homo sapiens va les cueillir dans son potager, histoire de parler un peu, quoi, c'est la famille. Voilà. Je crois que j'ai fait le tour. Faites de beaux rêves.

VINCE - LE JOUR OÙ

Le jour où je cesserai de rêver, je ne cesserais de rêver, je ne sais pas si j'aurais encore de l'espoir dans la vie. Car rêver est un encouragement dans la vie de tous les jours, que ça soit le rêve du métier, le rêve d'une autre vie, d'une autre fille. Car pourquoi on viendrait à l'école si ce n'est pas pour avoir un rêve pour plus tard (avocat, pompier ou encore footballeur). Et si on ne s'attachait pas aux rêves, avec une fille par exemple; on a tous rêvé d'embrasser la fille qu'on aime et au moment où ça arrive notre mère nous dit de nous réveiller. Et si on n'avait pas ce genre de rêve, on n'aurait été que dans la réalité et on se serait aperçu qu'on n'a aucune chance avec cette même fille.

Il y a aussi les rêves héroïques, quand on croit que les super héros existent, si les rêves cessent, on ne verra que les attentats et ces centaines de victimes sans personne pour les sauver. Les rêves nous servent d'encouragements, de motivation, d'objectif dans la vie. Sans ça, pas sûr que la vie soit aussi excitante et intéressante.

Moi, une fois, j'ai rêvé d'avoir l'iPhone 10, je ne l'ai jamais eu, mais je ne regrette en aucun cas le dixième de seconde de bonheur que j'ai eue en l'ayant eu dans un de mes rêves. La fille que j'aime, c'est pareil, elle ne m'a peut-être jamais calculé en vrai mais grâce à mes rêves, je garde toujours l'espoir qu'un jour elle puisse m'aimer.

SELENA - ENCHANTÉE

Enchanté, je suis lcy la nouvelle reine des étoiles de l'univers 6.

Avant, ici, nous (les étoiles) étions les seules êtres vivants. Cependant, il n'y a pas si longtemps, mon père connu sous le nom d'Harmès organisa mon mariage avec mon amant Islès. Rassurez-vous, ceci ne fut pas un mariage arrangé. J'ai décidé de me marier avec cette étoile venant de l'univers 4 car je l'aime de tout mon être et puis nous avons juré fidélité. Sachez que si des étoiles complètement opposées se blessent cela anéantirait tout autour de celles-ci.

Ma mère est l'étoile de lune, mon père l'étoile du soleil. Je suis donc l'étoile de la lumière.

Islès n'a qu'une mère, Armis, il ne connaît pas son père. Sa mère est l'étoile du très-haut. Tout ce qu'il sait de son géniteur est qu'il a été l'étoile de l'enfer. En temps normal, le très-haut et l'enfer ne font pas bon ménage, vous vous doutez sûrement de ce qu'il s'est passé, je me trompe? Eh bien vous avez tout à fait raison. Le père d'Islès a profondément blessé son épouse qui n'est qu'autre qu'Armis et l'univers 4 a été détruit...

Fin bon passons ce petit cap vers le passé.

Aujourd'hui est mon 10 000e anniversaire, mon amour d'Islès m'a offert un petit journal dans lequel j'écris en ce moment même. Il sait que j'adore écrire! Je me lasse de vivre, une étoile peut vivre jusqu'à 10 milliards d'années et je m'ennuie déjà..

J'ai décidé de commencer ce journal uniquement car mon époux ne m'a pas offert que ça pour mon anniversaire, nous avons décidé de créer une nouvelle espèce d'être vivant. On la nommera espèce humaine: à notre image, si proche de nous pourtant très loin. On invente aussi le rêve et le cauchemar, cette idée nous est parvenue grâce à nos différences ; pourtant l'un sans l'autre n'aurait plus aucun sens. Je reviendrai demain pour vous parler de la suite de notre expérience! J'ai énormément du moins nous avons énormément de choses à faire.

FATIMA - LA NAISSANCE DES PEURS ET DES RÊVES

A l'aube de la naissance de l'humanité, sur Terre vivaient les animaux, les plantes.

Dieu, par ennui après avoir régné sur les animaux et les plantes depuis la création de la planète Terre, créa les humains.

Ils étaient supérieurs aux animaux, mangeaient, chassaient, dormaient et surtout ne mouraient pas facilement.

Dieu les avait gâté et ils étaient capables de beaucoup de choses.

Sauf une : les émotions

Ils donnaient naissance sans amour, juste pour la survie.

Vivaient au jour le jour sans envie, ni de découvrir, d'apprendre, ni de créer quoi que ce soit.

Ils mangeaient, dormaient, vivaient juste pour le faire, sans réellement le vouloir.

Ils vivaient la vie qu'on leur avait attribuée, c'est tout, ils ne voulaient rien faire de plus.

Les siècles passèrent ainsi.

Et la colère de Dieu s'intensifia et devint immense devant l'ennui et l'inintérêt que lui présentaient ses créations.

Celles qu'il avait créées justement dans le but de se divertir ne faisaient que l'ennuyer encore plus.

Alors il créa de-nouveau

Les animaux devinrent plus dangereux, les maladies virent naissance, le Monde fut plus impressionnant mais avec tout ça, il créa les choses qui manquaient à ses créations. Il décida d'en créer deux : les peurs et les rêves et il les planta dans les âmes des humains.

Et avec ça, les plus grandes découvertes et surtout les plus gros problèmes de l'humanité naissèrent/naquirent.

PATRICK - ARMEL

Bonjour, je m'appelle Patrick.

--*silence*--

Je vais vous poser une question à laquelle personne ne pourra répondre « oui ».

--*silence*--

Et ainsi vous prouver que je me fais toujours rejeter.

--*silence*--

Est-ce que.

--*silence*--

Je m'en doutais un peu.

--*silence*--

Est-ce que njcTY642àù^ùHfidb ?

--*silence*--

Ah. Vous voyez ? La preuve. Au revoir.

ENORA - LE JOUR OÙ

Le jour où j'ai cessé de rêver c'était à l'âge de 11 ans après avoir fait un cauchemar terrifiant sur mon entrée au collège.

Depuis ce jour, l'accès à mes rêves est bloqué. Moi qui aimais tant rêver je ne pouvais plus rêver, j'étais emprisonnée dans deux cauchemars à la fois, j'étais comme bloquée. A force de ne plus rêver, j'ai perdu mes envies, mes passions, tout ce qui me rendait heureuse. A la place tout était noir, sombre et ténèbres en moi. Toute joie s'était envolée pour laisser entrer la tristesse et la peur. Je me suis demandée :

Pourquoi ? Pourquoi mes rêves sont-ils partis ? Où sont-ils ?

Mais aucune réponse n'est venue. Au fil du temps j'ai appris à vivre sans aucun rêve, aucune ambition, mais ces questions trottaient toujours en moi. En grandissant j'ai compris que la peur du changement comme passer au collège m'avait terrifiée. Et que c'est peut-être pour cela que je ne pouvais plus rêver ? J'ai bloqué mes propres rêves, c'est moi et moi seule la cause de ma tristesse qui a engendré une perte de ce que j'aimais, mes envies et mes désirs.

KAE TEMPEST #2

Des millions de personnages,
chacun avec ses propres récits épiques
chantant *il est difficile d'être un ange*
tant que tu n'as pas été un démon.

Le ciel est parfait, on dirait un tableau
mais l'air tellement épais qu'on se sent défaillir.
Néanmoins
les mythes dans cette ville racontent depuis toujours la même histoire -
racontent qu'il nous faut juste appartenir à quelque part ;
qu'il nous faut juste savoir distinguer le bien du mal et qu'il nous faut juste
lutter pour trouver par nous-mêmes notre camp.

Nous avons tous besoin d'aimer,
d'être aimés
et de ne pas lâcher.

Il n'y a peut-être pas de monstres à tuer,
ni plus aucune dent de dragon à semer,
mais ce qui reste s'est l'écoulement
de la pluie le long des gouttières,
ce qui reste ce sont les murmures des cinglés.
Ce que nous avons ici (...)

Pouvoir dire, c'est déjà agir. Hérité du *Spoken word*, l'écrit pour la parole célèbre la littérature dans ce qu'elle a de plus politique. La parole prise, activement, de droit, la parole vive, qui devient action par son incantation.

Ces mots à dire acquièrent une vitalité pour dire le monde, dans ses tourments et ses percées de lumière.

Ces mots à dire engagent dès qu'ils engagent le corps et activent une puissante oralité mythique.

Claire Stavaux, éditrice